

ECRIN LITTERAIRE

LES PLEURS DU POÈTE

*Le jour a disparu dans le ciel triste et sombre ;
Le vent siffle dans l'air, la mer gémit dans l'ombre.
Sur la plage déserte où le flot vient mugir,
Le poète erre seul au bruit sourd de la lame.
Il est jeune ; et pourtant .. écoutez ; de son âme
S'exhale un douloureux soupir*

*Hier il espérait pouvoir chanter sans cesse,
Mais les traits de l'envie ont flétri sa jeunesse.
Méprisant l'humble chantre et raillant son espoir,
Tout un flot d'ennemis ont maudit le poète.
Écoutez.. dans la nuit, c'est sa voix qui répète,
Son infortune au vent du soir.*

*" Sur ces lugubres bords où la mer en furie
" Vient briser de ses flots l'éclatante folie
" J'aime à porter mes pas, succombant au malheur.
" Ma voix ici se perd et mêle sur la rive,
" Au long gémissement de la vague plaintive,
" L'amer écho de ma douleur.*

*" J'ai quitté sans regrets les vains plaisirs du monde ;
" Ses regards n'ont point vu ma tristesse profonde.
" Accablé de mépris, j'ai fui sans murmurer ;
" Mais, le cœur déchiré d'amère inquiétude,
" J'ai cherché mon refuge en cette solitude,
" Et, seul, je viens ici pleurer.*

*" La vague, pour mon cœur, a son touchant langage.
" Quand le flot agité vient mourir au rivage,
" Quand son choc retentit, comme un long cri d'effroi,
" Il me semble l'entendre unir sa voix mourante
" A mes larmes, et dire à mon âme souffrante :
" Ici l'on pleure comme toi.*

*" A mes yeux abattus le jour n'a plus de charmes.
" Je pleure et nulle main ne vient sécher mes larmes.
" Dans mon triste abandon j'ai perdu mes amis :
" Le vent souffle plus fort sur la feuille qui tombe,
" Épuisé de douleurs, comme elle, je succombe,
" Sous les coups de mes ennemis.*